



suite/

nouveau documentaire

programme 2017

La notion de «nouveau documentaire» n'est pas neuve, s'inscrivant dans le prolongement des aînés américains de New topographics, mais renouvelant quelque peu le genre. Renouvellement qui consiste en une multiplicité d'expressions à travers différents médiums: tirages forme tableau, dos bleu collés, textes adjacents sur murs, oeuvres vidéos, écrans, projections, images en mouvement, documents vernaculaires, photographies anciennes et archives, bibelots, objets-témoins, sculptures, etc. Le tout prenant en compte prioritairement dans le cadre de la monstration, la mise en espace, qu'elle soit sous forme d'accrochage linéaire, spatiale ou en constellation. Cette multiplicité de médiums affiliés à l'image en général, croise aussi des connaissances transversales: anthropologiques, sociologiques, historiques, géographiques, urbanistiques, ou politico-psychologiques qui deviennent consubstantielles aux images présentées; la textualité soulignant la compréhension profonde de l'oeuvre qui fait de l'artiste d'aujourd'hui un témoin sociétal qui organise son univers autour de réalités sociales, qu'il marque de son sceau poétique - une poétique qui inclut l'analyse - et donc de sa subjectivité. Le marqueur principal de cette Suite/nouveau documentaire est donc certainement de trouver la forme adéquate à une praxis artistique qui passe par un engagement de l'auteur-opérateur au sein de la réalité historique qui l'englobe, et permet au spectateur de décrypter le fonctionnement de la société.

Gilles Vernet
Commissariat artistique

Éric Rondepierre
Confidential report

16.02-22.04



© Eric Rondepierre

Deux façons de considérer «Confidential report»
1/ Comme la dernière étape d'un parcours de l'artiste lié à l'archive depuis 25 ans et qui nous offre de nouvelles pièces en orientant son travail vers l'autobiographie: archives de films, documents, et archives judiciaires en constituent la trame.
2/ On pourra porter son regard au-delà du «cas Rondepierre» (situé dans les années soixante), et viser un dispositif qui nous concerne, qui se déroule à notre porte. Les deux volets (texte et images) nous fournissant des éléments pour mettre en lumière le fonctionnement d'une institution qui demanderait à être interrogée.
Gilles Vernet

Mark Curran
The Market

28.09-25.11



© Mark Curran

À la suite de l'effondrement de l'évolution économique mondiale et de l'absence d'un engagement durable avec le lieu central de cet événement, l'enquête multi-média en cours de Curran «Le Marché» (2010) se concentre sur le fonctionnement et l'état des marchés mondiaux. Incorporant des films, des enregistrements sonores, matériel d'artefact et témoignages, les thèmes de ce travail incluent les machines algorithmiques des marchés financiers, en tant qu'innovateurs de cette technologie, et de l'absorption des crises comme normalisation de la déviance et de la cartographie à longue portée, ainsi que des conséquences de l'activité financière si éloignées de la vie quotidienne des citoyens.
Helen Carey

Claire Tenu
Rose

27.04-17.06



© Claire Tenu

«Même si l'on peut y discerner des territoires - Paris, Cherbourg, Limousin, côte est des États-Unis -, l'exposition réunit des œuvres disparates dans leurs formes comme dans leurs sujets. Sa cohérence n'est pas celle d'un «style», mais une manière de penser et de faire. Elle procède par rimes, disjonctions, ricochets, parfois à des années d'écart, d'une œuvre à l'autre, et souvent à l'intérieur des œuvres mêmes. C'est à ce jeu, à la fois enfantin et savant, que le regardeur est à son tour invité.»
Jacob Noyer

Guy Le Querrec
Big Foot

White Eagle
The way back

30.11-27.01.18



© Guy Le Querrec/Magnum

Pendant l'hiver 1990, cent ans après le massacre de Wounded Knee où l'armée américaine assassina le chef sioux Big Foot et les siens, les cavaliers Lakotas partent sur les traces de leurs ancêtres. Le photographe Guy Le Querrec suit cette chevauchée héroïque par un froid polaire dans le décor de neige des montagnes du Dakota... «Jusqu'à une date récente, même des historiens renommés avaient tendance à évoquer le massacre de Wounded Knee comme «la bataille de Wounded Knee» ce qui revient à parler de la bataille de Treblinka, de la bataille de Buchenwald ou de notre propre bataille de Mi Lai. Après la fin des «Guerres Indiennes», qui se résument pour l'essentiel à une longue boucherie, il n'y a eu aucun Plan Marshall, mais simplement la création du Bureau des Affaires Indiennes, sans doute l'administration la plus insidieuse de toute l'histoire de notre république.»
Jim Harrison

Collectif item
Rexistance

22.06-23.09



© Romain Etienne/Item

Franck Boutonnet, Romain Etienne, Morgan Fache, Bertrand Gaudillère, Nicolas Leblanc, Hugo Ribes, Jeremy Suyker et les journalistes du collectif We Report. Un nombre croissant de citoyens décident de résister pour exister dans une société marquée par le délitement du corps social, l'accroissement des abus et des injustices ou encore la radicalisation des extrêmes. Si certains combattent ces maux parce qu'ils menacent les fondements même de notre démocratie, pour d'autres, il s'agit simplement d'exister pour résister à l'état des choses, aux bouleversements et mutations souvent confuses et anxiogènes de notre époque.
Catherine Monnet

Francesco Jodice
Art practice as a civil poetic

08.02-15.04.18



© Francesco Jodice

Depuis le 9/11 une partie importante de l'art contemporain occidental a subi un lent et inconscient processus d'amnésie; processus lié à un désir profond d'«oubli». Pendant que les dernières guerres américaines et européennes au Moyen-Orient étaient pour la plupart des guerres de médias, les grandes institutions et les musées d'art américains montraient des dessins d'animaux domestiques, des spectacles intimes, et la crise psychologique des classes supérieures et inférieures, oubliant médias et histoires à propos du reste du monde. Depuis le 9/11 mon travail s'oriente sur la production de films, sur l'écriture et la photographie sur le thème de la pratique artistique comme poésie civile. Mes ouvrages et mes films fonctionnent comme un parasite social, de la dépréciation des documents et des informations. Nous tous, en tant que citoyens occidentaux, sommes inconsciemment mis face à la crise des valeurs dans le système occidental-libéral.
Francesco Jodice